



OU



**Où est donc le fameux « chemin de Pâques »
dont on nous a abreuvés dernièrement ?**

« Pas facile du tout de le trouver dans un environnement qui pousse au fatalisme désespérant et en permanence !

Il est tout de même effarant que tout, autour de nous, nous incite à croire que nous avons automatiquement droit à tous les bonheurs sans le moindre nuage. C'est même devenu un devoir, puisqu'on nous vend toutes les recettes -jusqu'aux gadgets les plus idiots- pour soi-disant y parvenir.

IL suffit d'allumer la TV pour constater que le bonheur, c'est « rester jeune » ou tout au moins « paraître jeune », c'est « la réussite », c'est se payer « des vacances exotiques », c'est « avoir un look d'enfer » et la liste peut s'allonger indéfiniment.

Du coup, être « malheureux » à cause des soucis, devient alors une maladie, une honte et même éventuellement une faute !

Or, l'existence n'est pas du tout un « long fleuve tranquille ». Alors que faire de nos trous noirs, de nos naufrages, qui résistent à la tyrannie du « bonheur obligatoire » ?

C'est là qu'intervient la différence chrétienne : Jésus, jusque dans sa chair meurtrie et dans son cœur transpercé, vient de nous dire – preuve pascale à l'appui – que les négativités de nos vies, y compris les épreuves, nos échecs et même nos péchés, peuvent produire des fruits de fécondité. Qu'on peut en faire des germes de vie ! Qu'on peut toujours recommencer et en mieux ! Qu'on peut même offrir nos souffrances, dans une alchimie mystérieuse qui engrange l'amour crucifié en vue du Royaume !

Savoir tout cela, ça change quand même la couleur de nos douleurs, non ? Parce que du coup, nous ne sommes plus au crépuscule, mais à l'aurore de notre Vie ! »